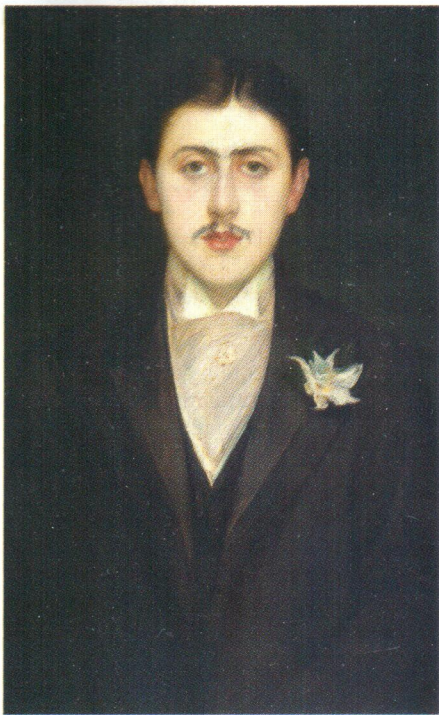


# Proust psychologue

LA MADELEINE ET LE SAVANT, BALADE PROUSTIENNE DU CÔTÉ DE LA PSYCHOLOGIE COGNITIVE, PAR ANDRÉ DIDIERJEAN, SEUIL, 190 P., 20 EUROS.

★★★★ La psychologie cognitive étudie le langage, la perception, le raisonnement, l'apprentissage, la mémoire, toutes notions fort proustiennes ! André Didierjean fait un cours



de psychologie cognitive en entrecoupant son exposé de passages de la « Recherche » qui illustrent ou annoncent les thèmes abordés. La juxtaposition suffit à montrer que Proust (*portrait par Jacques-Emile Blanche*) avait deviné ce que la « science » allait prouver. Il l'avait senti, pensé, décrit. Didierjean ne commente jamais Proust : il le pose là, devant son lecteur émerveillé, et se lance dans la démonstration. La mémoire à court et long terme, les faux souvenirs, l'attention, la conscience... Ce « nous » de Proust, qu'il emploie pour les phénomènes universels et qui se mêle intimement au « je » des phénomènes particuliers, devient celui du cobaye examiné par l'homme en blouse blanche. La confrontation est cruelle : ce que Proust raconte en quelques phrases sinueuses, Didierjean l'a établi au bout de mois d'observations plates et répétitives. Enseigner Proust en faculté de psychologie aurait fait épargner temps et argent. Mais il fallait démontrer tout cela, qui n'était qu'intuition géniale, pénétration, finesse. En décrivant les phénomènes les plus subtils, les plus fugaces, Proust s'est sacré héros de la pensée ; en apportant la confirmation du laboratoire, Didierjean en est le bras armé. Efficace, intelligent, conscient du gouffre qui le sépare de l'écrivain, il n'est ni flagorneur, ni hautain, ni jaloux : il fait son métier.

**JACQUES DRILLON**